

INITIATIVE

"MES COMPÉTENCES avant mon handicap"

▶ La Région veut encourager les employeurs à recruter des personnes avec un handicap

▶ Marc, 42 ans, a fait des études de comptabilité et travaille notamment aujourd'hui au helpdesk au sein de Bisoft, une PME qui propose des services informatiques.

Marc n'a jamais postulé à une fonction de commercial par "lucidité"

Jusque-là, rien de très spécial. Ce qui distingue Marc, c'est le fait qu'il souffre d'un handicap moteur. Le Louvaniste ne peut en effet pas se déplacer avec la même facilité que ses collègues. "Je

suis né les pieds avant la tête, ce qui pourrait expliquer mon handicap selon les médecins", sourit-il.

Evelyne Huytebroeck (Écolo) et Céline Fremault (CDH), respectivement ministres bruxelloises en charge de l'aide à la Personne handicapée et en charge de l'Emploi, ont annoncé, mercredi, l'envoi d'une brochure à 3.000 entreprises

afin de sensibiliser celles-ci au recrutement de personnes handicapées. L'initiative prévoit un service de consultance pour le même secteur entrepreneurial.

Marc apprécie le geste. "Je pense que les entreprises doivent nous donner une chance. Mais pas par pitié! Simplement parce que celles-ci possèdent des compétences! Mais il faut reconnaître qu'il ne sert à rien d'essayer de mettre au travail certaines personnes." Marc, de nature combative, s'est toujours démené pour essayer "d'être le plus normal possible".

Demandant, par exemple, à l'école, de participer aux cours de gym. "Je jouais au poste de gardien au foot car en attaque? les jambes n'auraient pas suivi..." Marc n'a néanmoins jamais postulé à une fonction de commercial. "Il faut être lucide. Je pense que certains clients auraient des difficultés avec moi", glisse-t-il, toujours avec le sourire.

LE REGARD DES FILLES l'a parfois touché mais jamais celui des employeurs. "Certains chefs d'entreprise ont semblé, au premier abord, douter de mes capacités. Mais ce n'est pas parce que je suis handicapé que je suis bête! Or, on ne va pas m'engager pour construire une maison ni pour un boulot physiquement lourd", conclut le quadragénaire. Avant d'insister avec fermeté: "Mais je veux être engagé pour mes compétences, pas pour mon handicap!"

J. Th.

RÉACTION



Bernard Persoons
GENERAL MANAGER
CHEZ BISOFT

"J'aimerais engager plus d'handicapés!"

Employeur de Marc (voir article ci-contre), il dirige une PME dynamique qui emploie une trentaine de personnes. Pour Bernard Persoons, il est dans l'intérêt des entrepreneurs d'engager des personnes souffrant d'un handicap. "J'aimerais en engager davantage! En tant que chef d'entreprise, ma mission est de créer de l'emploi pour tous. Et les personnes dites valides ont finalement aussi leurs propres handicaps. Engager une personne avec handicap est aussi une forme de marketing positif vis-à-vis de mes clients, mes fournisseurs et mes employés. Les jeunes travailleurs, aujourd'hui, ne recherchent pas seulement un salaire mais aussi un travail qui fait sens, un projet. Je suis clairement contre le système de subventions pour la mise à l'emploi. Je veux que les handicapés sachent qu'ils sont engagés pour leurs compétences. Pas parce que je vise une subvention."

J. Th.



▶ Marc a notamment été engagé en raison de son bilinguisme. © STÉPHANIE LECOCO